
 LE JOUR DES ADIEUX.

AIR : *Hélas ! mes beaux jours son passés.*

LA neige a blanchi nos côteaux
 Et le deuil, hélas ! m'environne :
 Tout redouble aujourd'hui mes maux ;
 Je te quitte..... le sort l'ordonne.
 Quand je m'arrache de tes bras
 Ma voix s'éteint, mon sein s'opresse
 Neige, tombez ; tombez, frimats
 Conformez-vous à ma tristesse.

Prêt à porter, en d'autres lieux,
 Un cœur qui ne vit que pour elle ;
 Il m'a fallu dans nos adieux
 Lui cacher ma douleur mortelle !.....
 Plein de son souvenir, je pars ;
 Et, malgré moi, vers sa demeure
 Je tourne mes derniers regards,
 Mon âme se brise, et je pleure.

O dieux ! qu'il est affreux le jour
 Où l'on fuit celle que l'on aime !
 Quitter l'objet de son amour
 Est plus cruel que la mort même.
 En vain pour charmer notre cœur
 Sa douce image va nous suivre ;
 Loin d'elle toute manque au bonheur ;
 Ne plus la voir c'est ne plus vivre.